gique. Il conclut comme M. Everts à l'impression de ce travail dans nos Annales. — Adopté.

Présentation de mémoires.

M. Duvivier dépose un mémoire intitulé : *Contributions à la faune entomologique de l'Afrique centrale. — Note sur les Coléoptères rapportés du Congo par MM. le capt. Bia, Léon Cloetens, Fern. Demeuse, Joseph Duvivier et le Lt Paul Lemarinel. — Liste des espèces et descriptions nouvelles.* — Rapporteurs : MM. Lameere et Kerremans.

MM. Jacobs et Tosquinet présentent un *Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Tryphonides.* — Rapporteurs : MM. Lameere et Duvivier.

Lectures et communications.

M. Heylaerts adresse le travail suivant :

TROIS PSYCHIDES INÉDITES DE L'AFRIQUE ORIENTALE MÉRIDIONALE

par F. J. M. Heylaerts.

1. **Chalia Emiliæ** m.

Mas. Ochraceus, fere aurantiacus, omnino longe et dense hirtus; capite supra et subtus ochraceo ut pseudopalpis longioribus; antennis validis, 36 articulatis, scapo testaceo, ciliis obscurioribus longis a medio decrescentibus; thorace abdomineque omnino ochraceo-, subtus tamen potius, ut pedes, isabellino-pilosis. Pedibus flavo-brunneis, tibiis anterioribus spina magna. Alis brunneis subnitidis unicoloribus et auguste nigrocinctis, fimbriis canis nitidis venisque nigris et productis.

Alis anticis elongatis apice rotundo, costis 11 : *4 + 5* breviter pedunculatis, *7 + 8* et *6* ex eodem puncto, angulo anteriori cellulæ mediæ, cellula intrusa nulla.

Alis posticis elongatis apice anguloque anali rotundatis, margine interno longe cano-piloso; costis 7 : vena costali nulla, *4 + 5* breviter pedunculatis; cellulæ mediæ latæ parte anteriori multo angustiori atque breviori.

Expansio alarum : 23-25 mm.

Larva feminaque mihi ignotæ sunt.

Pupa maris castanea, long. 14 mm., lat. in medio fere 3,5 mm.

Pupa feminæ rubro-brunnea, long. 24-26 mm., lat. ut supra 5-6 mm.

Involucrum larvæ cylindrico-fusiforme omnino granis sabulosis, griseis aut testaceis, obtectum, parte tamen inferiori 3-4 ramulos, separatim positos, gerente. Longit. ♂ 35, ♀ 55 mm. ; lat. in

medio ♂ 7, ♀ 10 mm.

Habitat : Africa or. mer., Mozambique.

2 ♂♂ et involucra, etc. in museo Heylaerts.

L'espèce inédite que je viens de décrire, est certainement une des plus belles du genre *Chalia* Moore. Je ne pourrais la comparer à aucune de ses congénères. C'est encore M. Junod (vide Comptes-rendus, 6 sept. 1890), qui l'a trouvée, et c'est avec le plus grand respect que je la dédie à Madame *Emilie Junod*. Épouse fidèle et aimante, elle n'a pas craint de suivre son mari dans des contrées inhospitalières et malsaines pour le soutenir non seulement dans ses efforts pour répandre la civilisation parmi les hordes sauvages, mais aussi pour l'aider dans ses études entomologiques, qui ont eu jusqu'aujourd'hui le succès le plus éclatant.

2. **Monda Rogenhoferi** m.

M. Fr. Walker a, dans ses « Lists of the spec. of Lepid. Insects in the Coll. of the British Museum », part. XXXII, supp. 2, caractérisé son genre *Monda* de la manière suivante :

« Mas. Corpus gracillimum. Proboscis obsoleta. Antennæ breves, « graciles, ramis longis pubescentibus munitæ. Abdomen lineare. « Pedes *glabri*, breves, gracillimi; *tibiæ non calcaratæ*. Alæ « amplæ, hyalinæ, subnudæ; anticæ elongatæ, apice rotundatæ, « margine exteriore recto, posticæ abdomen longissime supe- « rantes. »

En étudiant son espèce unique, et très probablement fruste, il n'aura pas remarqué que les pattes *ne sont pas glabres*, mais portent des poils longs et soyeux : les tarses même ne sont pas nus; d'ailleurs les tibias postérieurs ont des éperons faibles mais visibles. En supprimant donc les caractères soulignés et en y ajoutant : *Alis ant. costis 9 aut 10, cellula intrusa nulla; alis post. venis 7*, on serait plus près de la vérité.

En décrivant son « type spécimen » il oublie d'indiquer les deux taches noires, l'une dans la cellule 2, l'autre dans la cellule 3. Effectivement sa *delicatissima* a non seulement la partie apicale saupoudrée de noir, mais aussi les taches susmentionnées. Je renvoie pour la description originale à la page 406 du suppl. 2 de l'ouvrage cité. M. Junod pense avoir trouvé le fourreau inconnu de la *Monda delicatissima* Wlk. Il me l'a fait parvenir et je le décrirai plus bas.

Ma nouvelle espèce se distingue très facilement du type de Walker par l'absence des deux points noirs sur les ailes antérieures et par sa petitesse; elle n'est pas plus grande que l'*O. Malvinella* Millière, tandis que l'autre a 21 mm. d'envergure.

Mas. Albus, i. e. longe et dense albo-pilosis; capite parvo,

omnino, ut pseudopalpis, albo-piloso; antennis 28-30 articulatis, scapo ciliisque albescentibus nitidis; thorace abdomineque supra et subtus longe albo-pilosis ut pedibus, tarsis pilis brevibus obtectis.

Alis anticis subelongatis, albis, cellulis tamen *1a* et *9* partim, sed *2*, *3*, *4*, *5*, *6*, *7*, *8* totaliter nigro-conspersis; fimbriis nigrescentibus; costis 10 : 4 + 5 longe pedunculatis ut 8 + 9.

Alis posticis totaliter albis, costis 7 liberis; fimbriis niveis.

Expansio alararum 13 mm.

Larva feminaque mihi ignotæ sunt.

Pupa maris gracillima, castanea, long. 6,5 mm., lat. in med. 2 mm.

Involucrum larvæ semi-quadrangulare ramulis siccis transversis, sed regulariter positis, obtectum. Long. 11 mm., lat. in med. 4,5 mm.

Habitat: Africa or. mer., Mozambique.

J'ai dédié l'espèce nouvelle à M. A. F. Rogenhofer, le savant conservateur du *KK. Zool. Hofcabinet* à Vienne.

1 ♂, ex larva, in museo Heylaerts.

La chenille de cette *species nova* a été trouvée par M. Junod dans les environs de Lourenzo-Marquez. Le mâle est éclos en juin 1890.

3. **Monda major** m.

Mas. Longe et dense albo-pilosus; capite supra albo-, subtus albo-nigromixto-piloso ut pseudopalpis; antennis fortioribus, scapo testaceo ciliisque nigricantibus longioribus et ad 1/3 apicem versus decrescentibus, 38 articulatis; thorace abdomineque omnino longe albo-pilosis; pedibus nigrescentibus, tarsis canis.

Alis anterioribus albis latis (fimbriæ desunt) costis 10 : 4 + 5 longe pedunculatis ut 7 + 8.

Alis posticis ejusdem coloris, costis 7 liberis.

Expansio alarum : 16 mm.

Femina luteo-grisea, segmentis tres primis, ut caput parvum, luteis nitidis.

Larva mihi adhuc ignota est.

Pupa maris lutea, long. 9 mm., lat. in medio 2,5 mm.; id. feminæ ejusdem coloris, long. 12 mm., lat. in med. 4 mm. Involucra larvarum rotundata, irregulariter ramulis transversis obtecta, totaliter tamen filamentis sericiis albis circumdatis. Long. ♂ 12, ♀ 18 mm.; lat. in medio ♂ 9, ♀ 12 mm.

Habitat : Africa mer. or., Mozambique.

M. major m. est plus fortement bâtie que ses congénères. L'exemplaire décrit est un peu fruste, de sorte que quelques particularités ont pu m'échapper, entre autres la frange, etc. — M. Junod a découvert cette espèce en Mozambique, et a donc eu le

bonheur d'avoir ajouté deux species novae au genre *Monda* Walk.

— Le fourreau de la *Monda delicatissima* Walk. est très curieux; il rappelle une pyramide, ou mieux une pagode : aussi M. Junod l'appelle « la pagode ambulante. » Il est régulièrement couvert de morceaux de feuilles desséchées, qui deviennent plus grands en s'approchant de la base de l'édifice.

Je n'ai pas ouvert le sac, que M. Junod m'a fait parvenir, parce qu'il est encore unique dans ma collection.

— La femelle de l'*Eumeta Moddermanni* Heyl.

M. Junod m'a fait cadeau d'une ♀ de cette espèce parfaitement conservée dans l'alcool. Je pourrai donc en donner la description.

Elle est très grande, ne mesurant pas moins de 33 mm. en longueur, et a, au milieu, un diamètre de 11 mm. Elle est d'un gris uniforme et duveteux, les deux derniers segments portant un duvet plus long, à l'exception de la tête, de la face dorsale des trois premiers segments et d'une grande plaque sur le quatrième, qui sont d'une consistance chitineuse très dure, luisante et d'un brun assez clair. La tête, très petite et couverte en forme de capuchon par le 1ʳ segment, porte deux cornes très longues et dures; les taches oculaires et les parties buccales sont brunâtres, tandis que les antennes rudimentaires sont jaunâtres. Le 1ʳ segment, très large, porte une seule corne longue, qui, quand la ♀ se courbe en bas, se trouve placée entre celles de la tête. Est-ce un moyen de défense? Les pattes sont rudimentaires et non articulées. L'oviducte est fortement constitué. Le nombre des œufs est immense : il y en a bien deux mille!

En ce qui concerne le mâle de la même espèce je suis assez heureux de pouvoir ajouter que j'en possède aujourd'hui quelques spécimens. Je les dois à la bonté de M. Junod. Comme ils sont assez bien conservés je suis à même de compléter ma description du type (C. R. du 23 sept. 1888) par la particularité que la cellule 4, la partie extérieure de la 6ᵉ et le commencement de la 7ᵉ sont plus ou moins transparentes.

Note bibliographique.

Je viens de recevoir de M. le professeur C. Aurivilius un tiré-à-part très intéressant, intitulé : Grönlands Insektfauna, I, *Lepidoptera*, *Hymenoptera* (K. Svenska Vet.-Akad. Handlingar, Band 15, Afth. IV, nº 1).

Le célèbre professeur commence par donner un résumé de tout ce qui a été publié sur la Faune Groenlandaise depuis 1780 jusqu'à 1887.

Toutes les espèces publiées sont énumerées avec leur synonymie

Heylaerts, F J M. 1890. "Trois Psychides inédites de l'Afrique orientale méridionale." *Annales de la Société entomologique de Belgique* 34, CLXXX–CLXXXIII.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/110435
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/357065

Holding Institution
California Academy of Sciences

Sponsored by
California Academy of Sciences Library

Copyright & Reuse
Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 12 June 2023 at 03:02 UTC